

# Chap Comment expliquer l'engagement politique ?

## Objectifs d'apprentissage

- Comprendre que l'engagement politique prend des formes variées (vote, militantisme, engagement associatif, consommation engagée).
- Comprendre pourquoi, malgré le paradoxe de l'action collective, les individus s'engagent (incitations sélectives, rétributions symboliques, structure des opportunités politiques).
- Comprendre que l'engagement politique dépend notamment de variables sociodémographiques (catégorie socioprofessionnelle, diplôme, âge et génération, sexe).
- Comprendre la diversité (1.2) et les transformations (3.2) des objets de l'action collective (conflits du travail, nouveaux enjeux de mobilisation, luttes minoritaires), des acteurs (partis politiques, syndicats, associations, groupements) et de leurs répertoires.

## Plan du cours:

### 1 Engagement politique et action collective : de quoi parle-t-on ?

- 1.1 Quelles formes l'engagement politique peut-il prendre ?
- 1.2 Quels sont les objets, acteurs et répertoires de l'action collective ?

### 2 Comment expliquer l'engagement politique ?

- 2.1 Le rôle de la socialisation politique (et profil socio-démographique des engagés)
- 2.2 Le rôle des incitations sélectives et des rétributions symboliques
- 2.3 Le rôle de la structure des opportunités politiques

## Lexique

Action collective : Ensemble d'actions concertées d'un ou de plusieurs groupes d'individus en vue de faire triompher une cause.

Engagement politique : implication durable d'un individu dans des actions défendant une cause collective (vote, consommation engagée, engagement associatif, militantisme au sein d'un syndicat, d'un parti ou d'un mouvement).

Incitations sélectives : incitations individuelles à participer à une action collective, qui soit rendent la non-participation plus coûteuse (ex : dénigrement des non-grévistes) soit rendent la participation plus avantageuse (ex du « closed shop » : système dans lequel l'employeur ne peut embaucher que des salariés syndiqués).

Luttes minoritaires : luttes menées par les « minorités », c'est-à-dire les groupes ayant une expérience commune de discrimination (femmes, LGBT, minorités ethniques, etc.)

Militantisme : fait de lutter pour une cause.

Paradoxe de l'action collective : Selon Mancur Olson, fait qu'une action collective soit a priori paradoxale car si un individu peut bénéficier des

### 3 Comment l'action collective s'est-elle transformée ?

3.1 Des conflits du travail qui se diversifient plus qu'ils ne déclinent

3.1.1 Un déclin de la grève...

3.1.2 ... mais des conflits du travail plus diversifiés

3.2 Le développement de nouveaux enjeux de mobilisation

3.2.1 Le développement des NMS et des luttes minoritaires...

3.2.2...s'est accompagné d'une diversification des acteurs et répertoires d'action

retombées d'une mobilisation sans assumer les coûts de la participation, il a tout intérêt à se comporter en "passager clandestin". Mais si tous font de même, l'action collective ne peut avoir lieu.

Répertoire (d'action collective) : stock limité de moyens d'action collective à la disposition des groupes contestataires, à chaque époque et dans chaque contexte (ex : voter, manifester, faire grève, faucher des OGM, participer à un boycott de produits, envahir une centrale nucléaire, lancer une campagne de hashtags sur les réseaux sociaux ...)

Rétributions symboliques : Ensemble des rétributions non matérielles consécutives à un engagement politique (image de soi ou statut social revalorisés, extension du réseau de relations, acquisition de nouvelles compétences...)

Structure des opportunités politiques : Environnement politique qui peut, selon la conjoncture, exercer une influence positive ou négative sur l'émergence et le développement d'un mouvement social.

Syndicat : Association d'employeurs ou de salariés visant à défendre les droits et intérêts de ses membres.

## BRAINSTORMING : Qu'évoque pour vous le terme «politique»?

### Doc 1 (vidéo) Découvrir Qu'est-ce que l'engagement politique ?



- Q1) Comment les jeunes interrogés perçoivent-ils l'engagement ?
- Q2) Parmi toutes ces visions de l'engagement, quelle est celle dont vous vous sentez le plus proche ?
- Q3) Est-ce que vous êtes engagés ?
- Q4) Est-ce que vous pensez que dans notre société d'aujourd'hui, il y a moins de personnes qui s'engagent ? Est-ce que les jeunes d'aujourd'hui s'engagent moins que les générations précédentes ? Est-ce que la montée de l'abstention (programme de première), est un signe de désengagement politique ?

**Problématique :** Depuis les années 1980, la montée de l'abstention électorale semble le signe inéluctable d'un désintérêt politique et du déclin de l'engagement politique des citoyens. Pourtant, le mouvement récent des « gilets jaunes » nous rappelle que les formes de l'action collective et de l'engagement politique sont diverses. Mais comment expliquer l'engagement politique ? Dans quelle mesure peut-on le considérer comme un engagement désintéressé ? Quelle est la part du contexte politique dans l'engagement politique ? Pourquoi certains individus se mobilisent-ils davantage que d'autres ? Quant à l'action collective, comment s'est-elle transformée au cours des dernières décennies ? Peut-on réellement parler de déclin des conflits du travail ? Ces derniers ont-ils été supplantés par de « nouveaux » enjeux de mobilisation ?

### 1. Engagement politique et action collective : de quoi parle-t-on ?

#### 1.1 Quelles formes l'engagement politique peut-il prendre ?

Exercice 1 – Des formes diverses d'engagement politique

	Vote	Conso engagée	Adhésion voir Militantisme au sein d'un ...				Engagement non politique
			Syndicat	Parti politique	Association	Groupe	
1. Boycotter des produits H&M qui brûlerait des vêtements invendus, sous-paierait les employés et inciterait à la surconsommation							
2. Être représentant CGT du personnel chez Carrefour							
3. Être bénévole pour les Restos du cœur							
4. Voter depuis 30 ans pour le parti socialiste							
5. Occuper la « ZAD » de Notre Dame des Landes pour y empêcher la construction d'un aéroport							
6. Être membre de « Youth for climate », organiser des grèves scolaires et des marches pour le climat							
7. Être membre de « réseau éducation sans frontière » pour aider à la scolarisation d'élèves sans-papiers							
8. Être président du club de foot de sa ville							
9. Être végétarien							

## 1.2 Quels sont les objets, acteurs et répertoires de l'action collective ?

OA : Comprendre la **diversité** des objets de l'action collective (conflits du travail, nouveaux enjeux de mobilisation, luttes minoritaires), des acteurs (partis politiques, syndicats, associations, groupements) et de leurs répertoires.

**Définition action collective** : Ensemble d'actions concertées d'un ou de plusieurs groupes d'individus en vue de faire triompher une cause.

**Tableau 1 – La diversité des actions collectives**

	Acteur(s) de l'action collective	Répertoire / Forme de l'action collective	Objet de l'action collective revendications matérialistes en rapport avec le travail ou sur des valeurs , une identité?
 Cabane dans les arbres à Notre Dame des Landes			
 Manifestation contre la réforme des retraites, 2019			
 Gilets jaunes sur un rond-point, 2019			
 Développement du hashtag #metoo contre le harcèlement et les agressions sexuels			
 Mouvement « Black lives matter » aux USA,			
 Blocus d'un lycée contre les épreuves d'E3C, 2020.			
 Gay Pride à Montpellier			
 Occupation de l'usine Goodyear à Amiens, 2013			

1. **Synthétiser** – complétez le tableau ci-dessus.

2. **Définir** – Déduisez du tableau et du concept, la définition de « répertoire d'action collective ».



### L'oral pour comprendre : « Mon engagement politique en 120 secondes »

Consigne de préparation : Commencez par rechercher 6 volontaires pour cette activité car eux seuls seront évalués (NB - l'idée est de reproduire cette activité sous des formes diverses selon les autres chapitres et ainsi faire passer toute la classe sur 5 chapitres).

Ainsi, par groupe de 5 élèves (soit 6 groupes en tout), les élèves choisissent un engagement politique et se lancent dans une recherche documentaire permettant de recenser les caractéristiques de cet engagement : naissance de cet forme d'engagement (collective et individuel), but de l'engagement, forme de l'action individuelle ou collective.

Organisation de Mon engagement politique en 120 secondes : Situation : les 6 élèves retenus essayent de convaincre leurs camarades de s'engager à leur tour pour la même cause.

Evaluation de l'activité : il y a coévaluation par le professeur et les élèves qui ne passent pas. Idéalement la grille est à construire avec les élèves en amont. Voici une esquisse de grille de coévaluation de cet oral :

<b>1 - Non atteint... 4 - Parfaitement atteint</b>	<b>E1</b>	<b>E2</b>	<b>E3</b>	<b>E4</b>	<b>E5</b>	<b>E6</b>
<i>La voix soutient efficacement le discours</i>	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4
<i>La façon de s'exprimer (débit, nuance, etc.)</i>	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4
<i>Engagement physique dans la parole</i>	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4
<i>Recours à un vocabulaire riche et précis</i>	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4
<i>Maîtrise des connaissances mobilisées</i>	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4	1 2 3 4

## Synthèse partie 1: **Engagement politique et action collective : de quoi parle-t-on ?**

**L'engagement politique** est l'implication durable d'un individu dans des actions défendant une cause collective. Cet engagement revêt des formes variées, allant du vote à la consommation engagée, en passant par l'engagement associatif, ou le militantisme au sein d'un syndicat, d'un parti ou d'un mouvement).

Cet engagement se matérialise dans des **actions collectives**, c'est-à-dire un ensemble d'actions concertées d'un ou de plusieurs groupes d'individus en vue de faire triompher une cause, qui peuvent différer en termes :

- d'objet : aux côtés des conflits du travail, il existe également des conflits « sociétaux ».
- d'acteurs : les actions collectives peuvent être initiées par des syndicats, des partis politiques, des associations, des groupements informels...
- de répertoires d'action : chaque groupe contestataire dispose d'un stock limité de moyens d'action collective, à chaque époque et dans chaque contexte (voter, manifester, faire grève, faucher des OGM, participer à un boycott de produits, envahir une centrale nucléaire, lancer une campagne de hashtags sur les réseaux sociaux...)

## **2 Comment expliquer l'engagement politique ?**

### **2.1 Le profil socio-démographique des engagés et le rôle de la socialisation politique**

Q1- sensibilisation. A votre avis, quelles caractéristiques sociales sont favorables à la l'engagement politique ?

#### **Doc 2 Engagement politique et déterminismes sociaux.**

La fréquence, l'intensité et la variété de la participation sont positivement corrélées au niveau de revenu et de diplôme ainsi qu'à l'intégration sociale. [...] La participation électorale illustre bien le phénomène de cens caché : les moins diplômés [...] s'abstiennent beaucoup plus que le reste de la population. La sociologie des membres des partis politiques révèle une surreprésentation des catégories sociales les plus dotées en capital culturel et économique et ce phénomène tend à s'accroître. [...]

Le capital scolaire apparaît également favorable [au militantisme]. En effet, la détention de certaines compétences (savoir parler en public, rédiger des tracts, organiser une réunion...) et un sentiment de légitimité plus fort facilitent le travail militant, tandis que l'intégration sociale multiplie les occasions d'engagement. [...]

Pour ce qui est des formes de participation « non conventionnelles<sup>1</sup> », [...] les enquêtes [montrent] que les participants aux manifestations ont un niveau de diplôme plus élevé que le reste de la population et qu'ils sont plus souvent affiliés à des partis, syndicats ou associations ; elles soulignent aussi le caractère cumulatif de la participation (les manifestants sont aussi des « votants ») et la relative continuité entre les formes de participation. [...]

Le groupe formé par les CPIS apparaît donc plus « participant » que celui qui agrège les différentes catégories d'ouvriers et d'employés. ■

**Anne-Cécile Douillet**, *Sociologie politique. Comportements, acteurs, organisations*, Armand Colin, coll. Cursus, 2017.

1. Il s'agit des formes protestataires de la participation

Q1: Montrez les liens qui peuvent le capital culturel, le capital scolaire et le capital économique se renforcent mutuellement.

Q2: En quoi le capital culturel est-il déterminant pour expliquer l'engagement politique ?

Q3: Quelles caractéristiques sociales sont le plus souvent associées à un la détention d'un capital culturel important.

### Doc 3 Une socialisation genrée qui influence l'engagement politique

Globalement, les hommes participent plus. [...] Cette inégalité traduit d'abord des différences de position dans l'espace social et, concernant les femmes, varie en fonction de leur rapport au travail. Plus elles sont intégrées dans cet univers, plus leur comportement s'aligne sur celui des hommes. Mais [...] le modèle de la division sexuelle des tâches reste largement ancré dans les mentalités : l'espace public pour l'homme, l'univers privé pour la femme. [...] À niveau de diplôme et d'activité égal, les femmes s'engagent moins dans la politique et son univers conflictuel. [Si] l'écart entre hommes et femmes s'est réduit par l'égalisation du niveau d'instruction, [...] non seulement les femmes s'investissent moins dans les instances représentatives de la politique mais elles sont moins tentées que les hommes de participer à des actions contestataires, cette tendance [s'estompant] dans les jeunes générations. ■

Dominique Chagnollaude de Sabouret, *Introduction à la science politique*, Dalloz, 8<sup>e</sup> éd., 2018.

En %	Composition de l'Assemblée nationale en 2017	Taux de syndicalisation en 2016 <sup>1</sup>	Maires en 2019
Femmes	38,7	9,8	17
Hommes	61,3	11,8	83
Total	100	10,8	100

1. Champ : ensemble des salariés, France métropolitaine.

Sources : Insee, 2017 ; Dares-DGAFF-Drees-Insee, 2017 ; DGCL, 2019.



Partenaires sociaux reçus à Matignon pour l'ultime négociation sur la réforme des retraites (19/12/2019)

### Doc 4 – Des hommes et des femmes inégalement disponibles.

La sociologie du militantisme a insisté sur l'importance des « disponibilités biographiques », entendues comme l'absence de contraintes personnelles, telles que l'emploi, la vie de couple ou la parentalité, pour permettre cette conversion des dispositions en engagement. [...]

Le maintien d'une forte inégalité dans la répartition des tâches ménagères et des soins aux enfants constitue un frein beaucoup plus conséquent à l'engagement des femmes qu'à celui des hommes. Le militantisme politique ou syndical des premières est ainsi largement soumis, encore aujourd'hui, à un rééquilibrage des rôles masculins et féminins dans le couple et/ou la famille. (...) Le militantisme des hommes est généralement rendu possible par une délégation de ces tâches à leur conjointe.

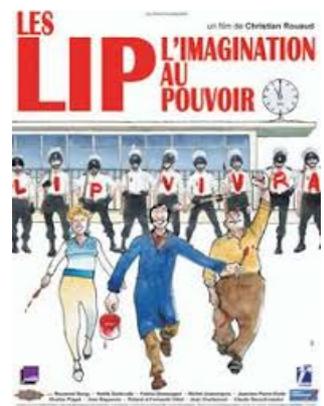
Alban Jacquemart, « Engagement militant ». Genre et science politique, © 2013

A partir des documents ci-dessus:

Q1: Utilisez les données pertinentes pour illustrer les différences entre les hommes et les femmes sur la représentation en politique.

Q2: Qu'est ce qui explique que les femmes ont tendance à moins s'investir dans la politique et les actions collectives que les hommes?

Q3: Pour quelles raisons les différences d'engagement entre hommes et femmes tendent à s'estomper ?



Doc 5: Extrait LIP, *l'imagination au pouvoir*, 1973.

### Doc 6 - La socialisation à l'engagement militant

La socialisation militante, processus de formation d'un « capital militant » (Matonti et Poupeau, 2004), est une composante de la socialisation politique. Les instances de socialisation politique primaire, la famille, des expériences de représentation (délégués de classe) ou de vie communautaire (scouts et/ou activités religieuses), sont assurément des lieux de transmission de dispositions au militantisme. S'interroger sur la socialisation à l'engagement, dès lors qu'on le considère comme une carrière, implique de s'intéresser à l'hétérogénéité des cadres de socialisation que rencontrent les individus au cours de leur vie. [...]. Un regard rétrospectif montre bien, par l'étude des propriétés sociales de ceux qui se sont engagés, le rôle des similarités de socialisation qui contribuent à la formation de l'identité

collective du groupe mobilisé. Les études sociographiques de militants reposent sur l'idée que leur engagement est une expression de valeurs et de normes communes, fruits de leur appartenance et de leur socialisation dans de mêmes groupes sociaux. Les militants de la Ligue des droits de l'homme partagent ainsi une trajectoire d'ascension sociale et une profession à fort capital culturel dans le secteur public, en particulier dans l'enseignement. Cependant, on ne peut y voir l'aboutissement mécanique d'une socialisation dont les effets convergeraient vers un même résultat : c'est davantage leur carrière militante préalable qui permet de comprendre l'engagement de ces militants « moraux ».

La durabilité des dispositions acquises lors de la socialisation primaire [...] est alors interrogée, en particulier au regard de la socialisation secondaire. Élise Cruzel (2004) montre ainsi, pour des militants d'Attac [*organisation altermondialiste, classée à gauche*], que la transmission des valeurs politiques de familles de droite ou apolitiques a été mise à l'épreuve par des expériences de ruptures biographiques (un événement ou une crise politique, un éloignement géographique), ou par une socialisation professionnelle (au « travail social »), qui a mis ces militants en contact direct avec d'autres univers sociaux et politiques. L'expérience du handicap ou de la maladie peuvent également constituer des ruptures biographiques susceptibles de transformer le rapport à l'engagement militant, notamment pour les activistes d'associations de lutte contre le sida (Broqua et Fillieule, 2001). [...] Ces [...] exemples illustrent bien la possibilité que les socialisations qui ne portent pas directement sur des objets politiques aient également des effets sur la socialisation politique et militante des individus.

Bargel, Lucie. « [Socialisation politique](#) », Dictionnaire des mouvements sociaux. Presses de Sciences Po, 2009,

1 Illustrer – Quelles sont les instances de la socialisation primaire qui permettent la formation d'un « capital militant » ? Donnez des exemples.

2. Illustrer – montrez avec des exemples précis que la socialisation primaire ne suffit pas à expliquer l'engagement politique, et que la socialisation secondaire joue également un rôle important.

**Doc 7 (vidéo): Les jeunes et la politique**, entretien avec Anne Muxel. (politologue)



Q1: Exercice à la prise de notes. Synthétiser les deux phénomènes qui transforment le cadre de la socialisation politique chez les jeunes.

Q2: Synthétiser les 3 tendances que l'on observe concernant la citoyenneté des jeunes générations.

## Doc 7+: les jeunes ne sont pas dépolitisés, ils s'engagent autrement.

L'embrigadement [...] ne colle pas avec l'individualisme en vogue. Le militantisme, lui, n'est pas mort. [...] La jeunesse s'est affranchie de la tradition, et milite à sa façon. [...]

« Aujourd'hui, lorsque les jeunes se mobilisent, c'est en décalage par rapport à la politique institutionnelle [...]. Le moteur de l'engagement, c'est la cause, pas l'affiliation », explique Anne Muxel<sup>1</sup>. [...] Les jeunes n'ont pas l'intention de s'inscrire dans l'Histoire, mais parient sur [...] l'efficacité d'un engagement ponctuel pour des causes spécifiques. [...] Le sociologue Jacques Ion qualifiait cette forme d'engagement de « post-it ». [...] Un jour, ils descendent dans la rue [...], boycottent, occupent ou font grève. Un autre jour, ils se sentent « manipulés », « récupérés », « invisibles », ou « dégoûtés », et jurent que « ça ne sert à rien ». Et le lendemain, ils protestent à nouveau. C'est selon leur humeur, [...] la révolte du moment et les rêves environnants.

[...] « L'engagement est aujourd'hui désidéologisé. Il refuse tout leadership », poursuit A. Muxel. Elle évoque l'exemple du mouvement Nuit debout, qui portait « beaucoup d'aspirations différentes », s'est refusé à désigner un chef de file. [...]

À travers le cybermilitantisme, ils s'impliquent et assument des positions en signant des pétitions en ligne [...], se forgent leur propre opinion, prennent part aux débats de société. Entrepreneurs, ils n'ont pas peur de se mettre en scène. Selfies, vidéos, chaîne YouTube, pour être « suivis » [...], il faut fédérer, sortir de l'ordinaire. Et pour ça, constate Anne Muxel, « ils n'hésitent pas à faire preuve de dérision, à utiliser le détournement, le décalage ».

Si la culture de la protestation politique ainsi que le pouvoir du numérique ont banalisé la manifestation, une partie [importante] des jeunes demeure en retrait. ■

1. Sociologue et politiste, spécialiste du rapport des jeunes à la politique.

Jean-Baptiste de Montvalon et Charlotte Herzog, « Avoir 20 ans en 2018 : militer, le haut du pavé 2.0 », *Le Monde*, 26 mars 2018.

Synthèse 2.1 : L'analyse du **profil socio-démographique** des engagés fait apparaître quelques tendances. Les hommes sont plus nombreux dans les organisations plus formalisées (parti politique, syndicat). En revanche, dans les associations locales et centrées sur des objectifs concrets d'utilité sociale, on constate une répartition presque égale entre les hommes et les femmes. Le monde de l'engagement est plus éloigné des ouvriers et plus proche des cadres et des professions intermédiaires, et des catégories les plus diplômées.

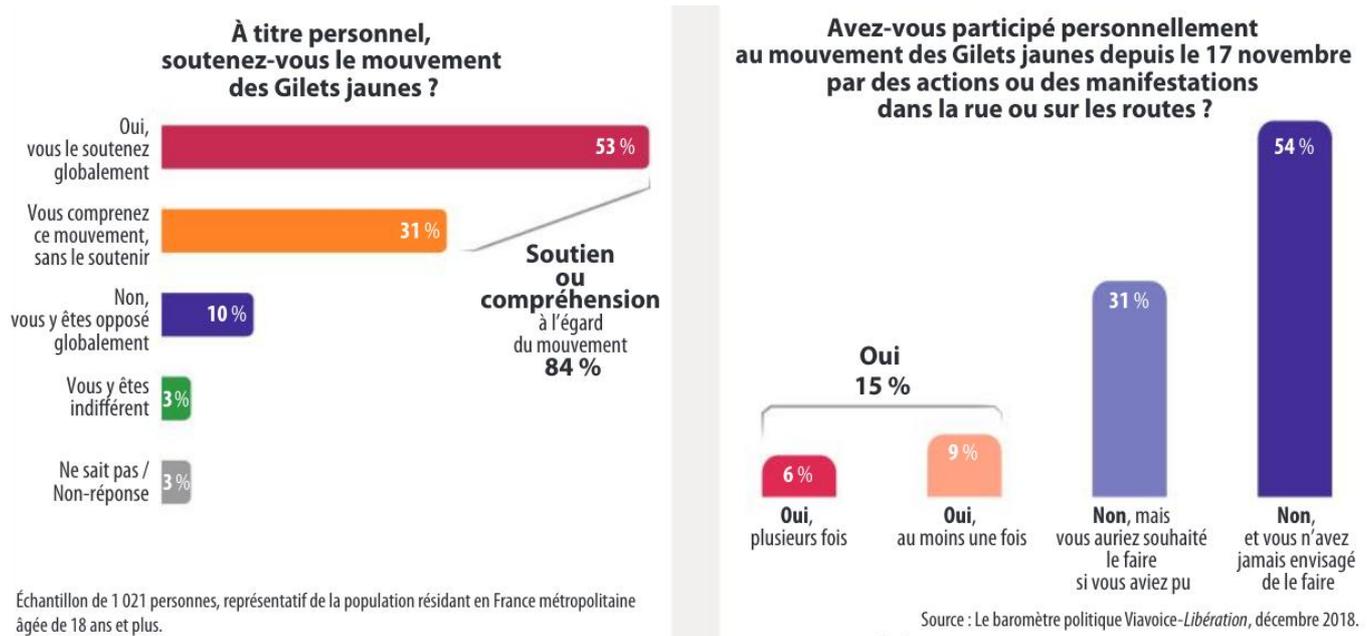
On trouve ici l'influence de la **socialisation différentielle** :

- **Selon le genre**, avec des hommes davantage socialisés au goût pour la contestation et l'action collective, et disposant de davantage de temps libre que les femmes du fait de l'inégalité de la répartition des tâches domestiques
- **Selon l'origine sociale**, avec des catégories sociales supérieures qui intériorisent davantage un sentiment de compétence politique.
- **Selon l'âge**, les jeunes ont tendance à moins participer aux élections mais davantage dans les formes d'actions protestataires.

Les effets de la socialisation doivent cependant être étudiés dans le temps long, la **socialisation secondaire** pouvant parfois nuancer ou entrer en rupture avec la **socialisation primaire**.

## 2.2 Le rôle des incitations sélectives et des rétributions symbolique

### Doc 8: Soutenir ou participer au mouvement des gilets jaunes.



Q1: Comparez, la proportion de Français qui, en décembre 2018, déclaraient soutenir le mouvement des Gilets jaunes, et ceux qui y ont personnellement participé.

Q2: Oral Comment expliquer cette différence?

### Doc 9 – Le paradoxe de l'action collective

Plusieurs grilles de lecture ont (...) été proposées pour tenter de saisir les ressorts de l'action collective. Parmi ces dernières, celle élaborée par M. Olson en 1965 retient particulièrement l'attention tant elle a constitué un tournant dans l'étude de l'action collective. L'auteur part du postulat que, en matière d'action collective, l'individu agit rationnellement. Tel l'*homo oeconomicus* dans la théorie classique en économie, il opère un calcul d'intérêt de type coûts/bénéfices de l'action collective avec pour finalité de limiter ses coûts et de maximiser ses bénéfices. Or, si l'on part de ce postulat, un individu, même mécontent de sa situation, n'a aucun intérêt à s'engager dans une mobilisation collective.

Cette conclusion renvoie à la théorie du *free rider* (passager clandestin) pour laquelle l'action collective produit toujours des biens collectifs s'appliquerait à l'ensemble d'un groupe sans distinction et sans prise en compte de la participation ou non à la mobilisation. L'exemple souvent cité est celui de la grève. Lors d'un tel évènement, pourquoi un individu accepterait-il de supporter les coûts liés à la participation à la mobilisation (les salaires non perçus, par exemple) alors même que, si la grève atteint son objectif (une augmentation salariale, par exemple), ce dernier bénéficiera aussi à ceux qui ne se sont pas mobilisés ? En d'autres termes, la participation à une action collective, non seulement induit des coûts, mais aussi n'apporte a priori pas plus de bénéfices que la non-participation. Du point de vue d'un individu rationnel, la participation à l'action collective n'est donc pas le meilleur choix, si bien que, si chaque individu adopte un tel raisonnement, toute mobilisation collective devient impossible. Pourtant, les faits démontrent qu'il existe des mobilisations, d'où un paradoxe que la sociologie de l'action collective qualifie généralement de « **paradoxe d'Olson** ».

Thibault Bossy, « [Introduction à la sociologie de l'action publique](#) », De Boeck, 2018.

1. Justifier – pourquoi, selon Olson, un salarié qui veut que son entreprise augmente les salaires n'a pas nécessairement intérêt à participer à une grève pour revendiquer cette augmentation ?
2. Illustrer – Donnez un autre exemple pour illustrer ce phénomène de passager clandestin.
3. Faites des hypothèses pour expliquer le paradoxe d'Olson. (la participation à une action collective n'est pas rationnelle, mais les individus participent quand même...)

→ **Mise en application du paradoxe d'Olson:** Êtes-vous du genre passager clandestin ?

**GRAND  
ORAL**

Vous allez expérimenter la théorie d'Olson.

Vous devrez, pas groupe de 2 ou 3, faire une courte vidéo (1 à 2 minutes) pour expliciter un concept que vous avez vu dans les précédents chapitres. Ce travail sera noté, mais la note sera une note collective, pour toute la classe.

Si moins de 50% des élèves font le travail, chaque élève obtiendra 8/20

Entre 50 et 60%: 10/20, entre 60 et 75%: 12/20 entre 75 et 99%: 14/20. 100%=20/20

Consignes:

- si vous travaillez par 2 ou 3, vous devez tous apparaître dans la vidéo sur un temps équivalent.
- un travail bâclé ou insuffisamment élaboré sera comptabilisé comme étant nul.
- votre exposé doit être clair, précis, et pédagogique. (Tous les élèves de la classe auront accès à ces vidéos, vous devrez donc faire en sorte que cela soit utile, donc de qualité).

### **Doc 10: La résolution du paradoxe d'Olson par Olson: les incitations sélectives.**

Olson a lui-même proposé des pistes pour tenter de résoudre ce dernier (paradoxe). Afin de comprendre la création des groupes d'intérêt, il souligne l'importance des systèmes d'incitations sélectives (*selective incentives*). Par incitations sélectives, il entend la capacité de fournir aux membres actifs de la mobilisation (y compris aux entrepreneurs politiques) des avantages individuels, en plus des biens collectifs susceptibles d'être obtenus par l'action collective. Dans ce cas, les incitations sont dites « positives » et peuvent être tout à la fois d'ordre symbolique (reconnaissance, statuts honorifiques, liens de sociabilité, par exemple) que d'ordre matériel (perspectives de carrières, fournitures de biens, services, par exemple). A l'inverse, les incitations sélectives peuvent être « négatives » : il s'agit alors de pénaliser celles et ceux qui refusent de participer à l'action collective — usage de catégories infamantes (être un « jaune » dans le milieu ouvrier), usage de la contrainte, etc. Pour Olson, les incitations sélectives permettent donc de dépasser la logique du « passager clandestin ».

Thibault Bossy, « [Introduction à la sociologie de l'action publique](#) », De Boeck, 2018.

### **Doc 11 - Le militantisme apporte aussi des rétributions symboliques**

Les militants retirent bel et bien diverses satisfactions de leur engagement. Ces composantes sensibles de leur activité peuvent être analysées comme des mécanismes de « récompense », ou, pour mieux dire, comme des rétributions de l'implication dans les activités d'un mouvement collectif. [...] Leur engagement leur procure diverses satisfactions qui contribuent elles-aussi à soutenir, voire à renforcer, leurs dispositions à l'investissement dans l'action collective. Le sentiment de ne pas subir, d'agir en faveur d'une juste cause, de transformer ou de pouvoir transformer la réalité, parfois de faire l'histoire, donne ou conforte des raisons de militer. [...]

L'engagement militant peut donner l'occasion d'exercer des rôles sociaux gratifiants et contribuer à l'affirmation et à la valorisation de soi. Certains y trouvent des revanches contre les expériences de désinsertion familiale, de précarité, de chômage ou de marginalisation. L'expérience militante et le capital de relations constitué à cette occasion (de façon délibérée ou pas) peuvent aussi faciliter l'insertion sur le marché du travail ou des reconversions. [...] Pour les plus investis, le militantisme est encore un espace de sociabilité, d'intégration, d'amitié, parfois de vie amoureuse, de convivialité et de loisir. Il peut avoir un parfum d'aventure rompant les routines de la vie courante. Il donne par exemple quelques frissons quand il faut coller des affiches de nuit sous la menace de groupes adverses ou, dans un autre domaine, quand des bénévoles doivent assurer une mission dans des pays en proie à la guerre civile. Dans le cas des intellectuels, le militantisme donne des titres à intervenir dans les débats publics, des accès à des tribunes [...].

Daniel Gaxie, « Les rétributions du militantisme », Politika, 3 novembre 2017.

1. Illustrer – Surlignez dans le texte les différentes formes de « rétributions symboliques » que les militants peuvent recevoir pour leur engagement.
2. Définir – relevez la définition du texte « d'incitations sélectives »
3. Comparer – Comparez le concept de « rétributions symboliques » à celui d' « incitations sélectives ». Quels sont les points communs ? Les différences ?
4. Définir – relevez la définition du texte « d'incitations sélectives »
5. Illustrer – Complétez le tableau suivant avec des exemples.

Incitations sélectives	Matérielles	Symboliques
Positives		
Négatives		

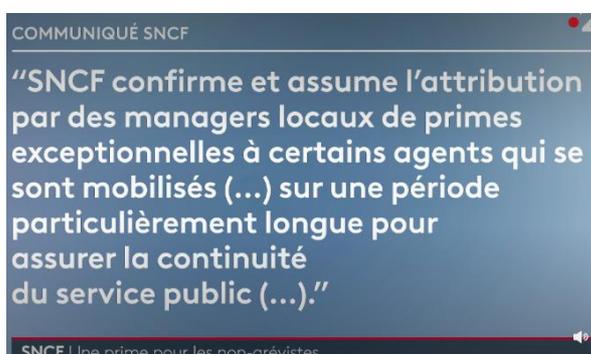
### Doc 12 (vidéo) illustratif: Extrait du film Billy Elliot.

Synopsis: Dans le Nord-est de l'Angleterre, en 1984, Billy Elliot est un jeune garçon de onze ans qui habite dans une petite ville minière avec son père Jackie, son frère aîné Tony et sa grand-mère. Comme tout le voisinage, Jackie et Tony font le même métier : mineur. Ils se sont engagés dans une grève générale pour défendre les salaires des mineurs. Billy quant à lui, va encore à l'école puis fait de la boxe après la classe mais Billy n'aime pas beaucoup la boxe et présente soudain une curiosité pour le cours de danse qui partage désormais le local avec son club.



Q1: D'après cet extrait, qu'est ce qu'un "jaune" ?

Q2: Expliciter comment ce phénomène permet d'expliquer l'engagement collectif.



### Doc 13 (vidéo) illustratif: SNCF : une prime versée aux cheminots non grévistes

Q1: en quoi cette stratégie modifie le calcul coût-bénéfice des cheminots?

## Synthèse 2.2 :

En 1965, Mancur Olson pointait le célèbre **paradoxe de l'action collective** : si un individu peut bénéficier des retombées d'une mobilisation sans assumer les coûts de la participation, il a tout intérêt à se comporter en "passager clandestin". Mais si tous font de même, l'action collective ne peut avoir lieu. Pour éviter une telle situation, certaines organisations ont mis en place des "**incitations sélectives**", en rendant la non-participation plus coûteuse ou en réservant les avantages obtenus par la lutte à leurs seuls membres.

Contre une vision d'un acte purement désintéressé et altruiste, l'engagement peut apporter des **rétributions symboliques**, sans que ces dernières soient cependant nécessairement perçues ou recherchées comme telles. L'engagement peut ainsi apporter une image de soi valorisante, de nouvelles relations ou des compétences potentiellement valorisables dans d'autres sphères.

## 2.3 Le rôle de la structure des opportunités politiques

### Doc 14 - Un engagement politique influencé par la structure des opportunités politiques

Raisonnement en terme de structure des opportunités politiques (SOP) est une autre façon d'inscrire les mobilisations dans un contexte donné. Pour les tenants de cette approche, la mobilisation d'un groupe ne dépend pas uniquement de ses ressources mais du système politique. On peut distinguer quatre critères qui peuvent favoriser ou défavoriser les actions collectives :

Désormais familier, le premier tient à l'*ouverture du système politique*. En fonction de la culture politique et de l'état des droits, des orientations des gouvernants et des dispositifs de concertation, la tolérance et la prise en compte des activités protestataires varieront considérablement. Manifester expose à plus de risques au Caire qu'à Oslo.

Le second élément [...] tient au *degré de stabilité des alliances politiques*. Plus les majorités politiques sont simples et stables, plus les rapports de force politiques sont figés, et moins les mouvements sociaux peuvent espérer tirer profit des jeux partisans pour se faire entendre.

[U]ne troisième variable concerne la question de la division des élites et de *forces relais à des positions stratégiques*. Une mobilisation peut-elle trouver des relais ou des complaisances intéressées dans tel ou tel segment de l'appareil d'État, du monde intellectuel ? Lorsque, à l'hiver 1994, le Premier ministre Balladur reçut l'abbé Pierre à Matignon, au milieu d'une vague d'occupations d'immeubles parisiens, sa sollicitude soudaine pour les sans-logis n'était pas sans rapport avec l'identité du maire de Paris, un certain Chirac, concurrent dans la présidentielle à venir.

Un ultime critère renvoie enfin à la *capacité des institutions à développer des politiques publiques*. La structure institutionnelle la plus ouverte aux mobilisations, la bienveillance de tel groupe influent sont de peu de secours quand les ressources pratiques pour traduire une sympathie en actes font défaut. Quand un ministère n'a pas ou guère de personnels et de services (Droit des femmes, Environnement) son action ne peut être que faible.

Érik Neveu, « [Sociologie des mouvements sociaux](#) », Repères, La découverte, 2019, pages 85 à 98

1. A l'aide du texte, retrouvez à quel critère et dans quel sens correspondent les illustrations mentionnées ci-dessous.

(plusieurs illustrations possibles par case)

- Une incapacité à trouver des célébrités ou politiciens pour soutenir votre cause.
- Le massacre de la place Tian'anmen en 1989 par l'armée chinoise.
- A.Vignot, maire de Besançon est d'accord avec votre revendication de mettre à disposition des terres agricoles pour augmenter la résilience alimentaire de la ville, la mairie dispose de 50 hectares en friche.

- L'inscription du droit de grève et de manifester dans la législation.
- La présence au sein du gouvernement de ministres en désaccord avec les autres.
- Le soutien de l'église catholique à une mobilisation collective.
- Entre les deux tours des élections municipales, Extinction Rebellion (association écologiste) met en place une occupation à durée indéterminée d'une zone maraîchère (Les Vaites-Besançon) destinée à la construction d'un écoquartier pour interpeller les élus.
- Le même parti gouverne depuis plus de 20 ans dans le pays.
- Un prix nobel soutient les revendications d'un collectif.
- Clément, membre de votre association faisant la promotion du vélo est élu conseiller municipal à la voirie.
- La chute d'un dictateur
- E.Philippe, maire du Havre, est d'accord avec votre revendication de mettre à disposition des terres agricoles pour augmenter la résilience alimentaire de la ville mais la Ville ne dispose pas de terrains disponibles et ne peut pas contraindre les propriétaires fonciers.

<b>Structure des opportunités politiques</b>	Système politique <b>ouvert/fermé</b> aux mobilisations collectives.	Alliances politiques <b>stables/instables</b>	<b>Accès/Absence d'accès</b> à des forces de relais à des positions stratégiques et division des élites.	<b>Capacité/Incapacité</b> d'un système politique à mettre en oeuvre les politiques publiques pour répondre aux attentes
<b>Exemple de facteur favorisant l'action collective</b>				
<b>Exemple de facteur défavorisant l'action collective</b>				

**Synthèse 2.3** : Dans une perspective plus globale, les perspectives de réussite d'une action collective et d'engagement politique des individus dépend également de la **structure des opportunités politiques**. Ouverture du système politique, degré de stabilité des alliances politiques, division des élites et forces relais à des positions stratégiques, capacité des institutions à développer des politiques publiques, sont autant d'éléments qui peuvent, selon la conjoncture, exercer une influence positive ou négative sur l'émergence et le développement d'un mouvement social.

### 3. Comment l'action collective s'est-elle transformée ?

#### Doc 15 Anne Kunvari, *Il était une fois le salariat*, 2006. I- le temps de l'espoir : 1906-1975 ( 28 ')



1. Expliquer – pourquoi, au XIXème siècle et au début du XXème siècle, pouvait-on dire que les travailleurs étaient dans une situation « indigne » ?
2. Illustrer – les objets de l'action collective : quels ont été les droits obtenus par le salariat ?
3. Illustrer – les acteurs de l'action collective : qui étaient les acteurs de cette action collective ?
4. Illustrer – les répertoires de l'action collective : quels étaient leurs répertoires d'action ?

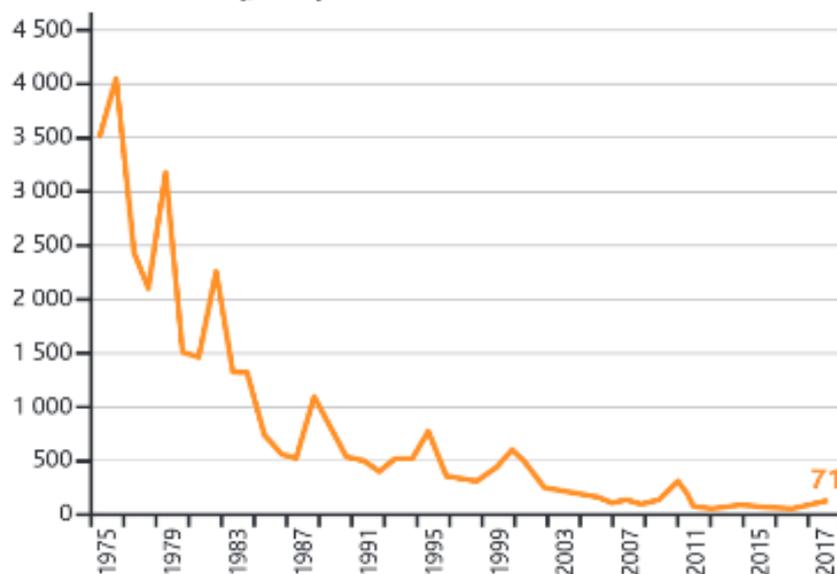
Historiquement, aux XIX et au XX siècles, les conflits du travail étaient au cœur des actions de protestation et de l'engagement militant des individus. On parlait du mouvement ouvrier et de la lutte des classes.

#### 3.1 Des conflits du travail qui se diversifient plus qu'ils ne déclinent

##### 3.1.1 Un déclin de la grève...

#### Doc 16

#### Évolution du nombre de journées individuelles non travaillées (JINT) entre 1975 et 2017



Lecture : En 2010, 318 journées individuelles non travaillées (JINT) pour fait de grève ont été répertoriées pour 1 000 salariés en emploi dans des entreprises de 10 salariés ou plus (secteur marchand non agricole), en France métropolitaine.

Source : DARES, « Conflit du travail et grève », 9 déc. 2019.

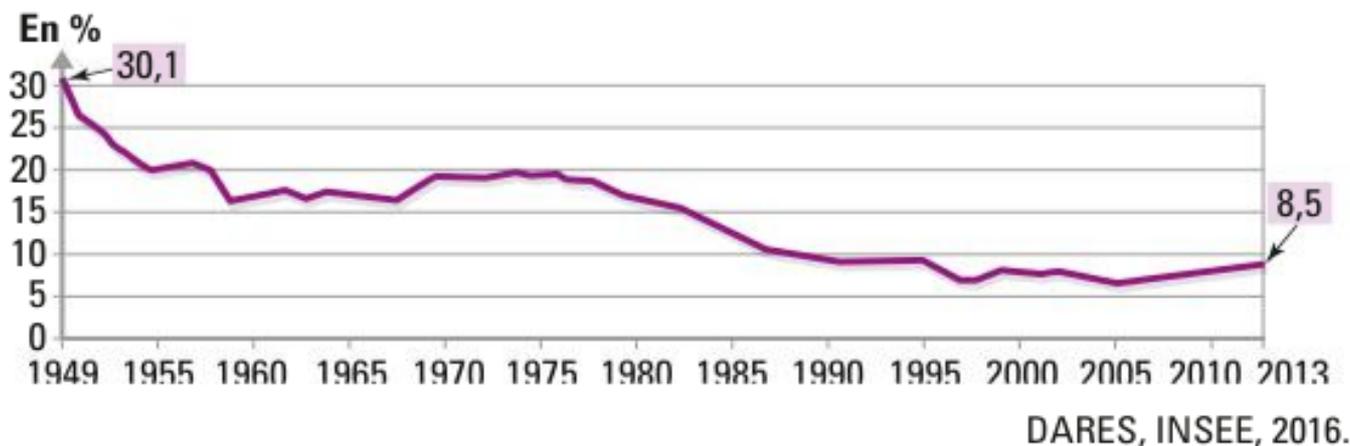
1. Justifier - Les données ci-dessus portent-elles sur tous les conflits du travail ?

2. Lire - Présentez l'information apportée par la donnée de 1975.

3. Lire - Présentez l'évolution du nombre de jour de grève en France entre 1975 et 2017 (vous vous appuyerez sur des justifications statistiques précises)

## Doc 17 - Estimation du taux de syndicalisation en France depuis 1949

### Évolution du taux de syndicalisation en France dans le secteur marchand



1. Lire – faites une phrase de lecture de la donnée de 1949
2. Lire – Présentez l'évolution du taux de syndicalisation en France depuis 1949, justifiez à l'aide d'un calcul approprié.
3. A l'aide de votre cours sur la structure sociale (partie sur l'affaiblissement de la classe ouvrière pour soi), donnez les causes du déclin des journées de grève et du taux de syndicalisation.

#### 3.1.2. Des conflits du travail plus diversifiés

La baisse des grèves et la désyndicalisation ne fait disparaître les conflits du travail et les actions collectives au sein du monde du travail. Ils changent de forme et se diversifient.

Doc 18 (audio) 0 à 2min 25 ou 4 min 20

## Whirlpool, histoire d'un combat syndical et politique

par Ouafra Kheniche publié le 31 mai 2018 à 6h02



L'usine de fabrication de sèche-linge d'Amiens fermera ses portes ce jeudi matin, l'enseigne étant délocalisée en Pologne. Retour sur les grandes dates de ce combat syndical et politique.

<https://www.franceinter.fr/societe/whirlpool-histoire-d-un-combat-syndical-et-politique>

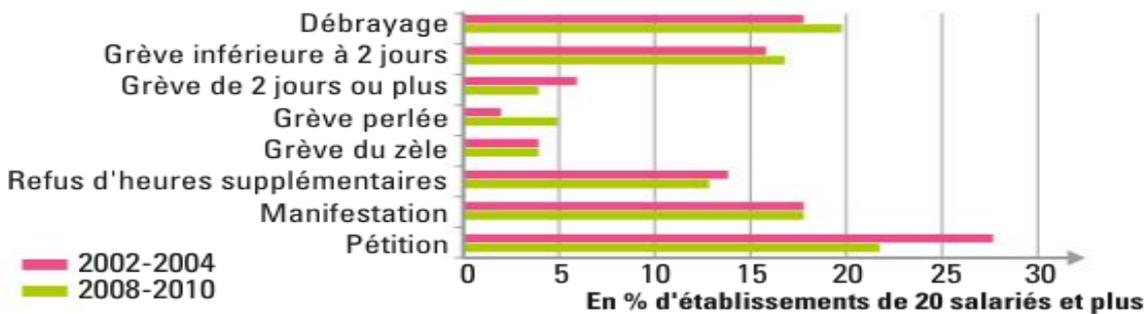
25 janvier 2017 : Whirlpool, multinationale américaine, numéro 1 mondial de l'électroménager, annonce la délocalisation de son usine de sèche-linge d'Amiens à Lodz, en Pologne, dans le but d'optimiser ses bénéfices. La direction annonce la fermeture de sa dernière usine en France qui ne serait pas rentable. 300 salariés y travaillent. Depuis l'annonce de la fermeture, les salariés ont manifesté à plusieurs reprises, fait grève et invité les clients à boycotter la marque, qui a réalisé, en 2016, près de 900 millions de dollars de bénéfices (environ 850 millions d'euros),

Q1) Quel est l'objet des actions collectives des salariés ?

Q2) Les syndicats ont-ils un rôle dans ce conflits ?

## Doc 19

### Gr. 1 Les formes de conflit sur les périodes 2002-2004 et 2008-2010 selon les représentants du personnel



Champ : établissements de 20 salariés ou plus du secteur marchand hors agriculture.

M.-T. Pignoni, E. Reynaud, « Les relations professionnelles au début des années 2010 : entre changements institutionnels, crise et évolutions sectorielles », *Dares Analyses*, avril 2013.

Synthèse 3.1 complétez le texte suivant avec les termes suivants : *grèves, syndicalisation, transformation, syndicats, précarisation.*

Jusqu'aux années 1970, les conflits du travail semblent s'imposer comme un conflit central dans la société. Les        y sont puissants, et trouvent des relais politiques. Les        et manifestations interprofessionnelles peuvent être massivement suivies par les salariés. Mais le recul des grandes entreprises industrielles (où les syndicats faisaient adhérer de nombreux salariés), ainsi que la montée du chômage et de la        (qui augmente les coûts économiques de l'action collective : perte de salaire, crainte de représailles patronales) s'accompagne d'un fort recul de la grève et de la       . Mais plus que de déclin, certains parlent de        des conflits du travail, avec des salariés qui privilégient des arrêts de travail de courte durée (donc peu coûteux) ou d'autres formes d'action (manifestation, pétition, rassemblement), encore moins pénalisantes financièrement et d'apparence moins risquées pour leurs participants.

## 3.2 Le développement de nouveaux enjeux de mobilisation

### 3.2.1 Le développement des NMS et des luttes minoritaires...

#### Doc 20 des nouveaux mouvements sociaux ?

La thématique des nouveaux mouvements sociaux (NMS) est inséparable des mobilisations contestataires qui naissent à la fin des années 1960 [...]. [Le sociologue Alberto] Melucci identifie ces nouvelles formes de mobilisation dans le féminisme, l'écologisme, le consumérisme, les mouvements régionalistes et étudiants [...]. La plupart des analystes des NMS s'accorde pour identifier quatre dimensions d'une rupture avec les mouvements « anciens », symbolisés par le syndicalisme, le mouvement ouvrier.

Les formes d'organisation et répertoires d'action matérialisent une première singularité. [...] Les nouveaux mouvements sociaux manifestent une défiance explicite devant les phénomènes de centralisation, de délégation d'autorité à des états-majors lointains, au profit de l'assemblée

générale. [...] Les NMS se singularisent aussi par une inventivité dans la mise en œuvre de formes peu institutionnalisées de protestation (*sit-in*, occupation de locaux, grèves de la faim), leur adjoignant souvent une dimension ludique, une anticipation sur les attentes des médias.

Une deuxième ligne de clivage réside dans les valeurs et revendications qui accompagnent la mobilisation. Les mouvements sociaux classiques portaient avant tout sur la redistribution des richesses. [...] Les NMS mettent l'accent sur la résistance au contrôle social, l'autonomie. [...] Ces revendications comportent une forte dimension expressive, d'affirmation de styles de vie ou d'identité.

Érik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, La Découverte, 2015.

Q1: Quelles sont les ruptures observées au sein des NMS par rapport aux mouvements "anciens" (syndicalisme, mouvement ouvrier) ?

Q2: Quelles mobilisations peuvent être considérées comme des NMS ?

Q3: Donnez des exemples de mouvements sociaux de type "NMS" (portant sur des valeurs post-matérialistes) qui ont existé avant 1960

Q4: Est-ce que les mouvements de type "anciens" (matérialistes:

concernant le travail et la répartition des richesses) ont complètement disparu aujourd'hui ?

## Doc 21 Le mouvement “black lives matter” (traduction: la vie des Noirs compte)

Depuis plus de trois ans, *Black Lives Matter* s’est constitué comme un vaste mouvement social cherchant à révéler et à démanteler ce que ses militants considèrent être la violence institutionnelle dirigée contre les minorités raciales aux États-Unis. L’acquiescement contesté en juillet 2013 du vigile George Zimmerman dans la mort du jeune Africain-Américain Trayvon Martin fut à l’origine de la formule #BlackLivesMatter, d’abord lancée sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter. [...]

La coalition à l’origine du mouvement *Black Lives Matter* s’enracine dans une compréhension de l’injustice raciale comme phénomène structurel de longue durée. En cela, le mouvement récuse les conceptions psychologiques dominantes dans les champs politique, médiatique et scientifique considérant le racisme comme la conséquence de l’intention individuelle.

Comprenant le racisme comme un phénomène structurel ou institutionnel, c’est-à-dire comme un phénomène se reproduisant à l’intérieur des systèmes sociaux (systèmes scolaire, judiciaire, politique, économique, de santé, etc.), le mouvement s’assigne comme tâche de changer les structures du pouvoir dans la société, voire de provoquer une révolution. À côté de concepts classiques comme « racisme institutionnel » et « suprématie blanche », le mouvement a recours à des concepts plus neufs comme « racisme d’État » et « violence d’État » insistant spécifiquement sur le rôle actif de l’État dans la perpétuation de la violence raciste à l’égard des communautés de couleur.

Audrey CÉLESTINE, Nicolas MARTIN-BRETEAU, « “Un mouvement, pas un moment” : *Black Lives Matter* et la reconfiguration des luttes minoritaires à l’ère Obama », *Politique américaine*, n° 28, 2016 © L’Harmattan.

### DÉFINITION

#### Luttes minoritaires

Mouvements sociaux portés par des minorités politiques, c’est-à-dire des groupes de personnes qui sont, à un moment donné, dans une position d’infériorité dans la société et donc susceptibles de subir des discriminations (c’est-à-dire un traitement différencié et inégal selon un critère prohibé par la loi).

- 1 Quels sont le point de départ et les revendications du mouvement *Black Lives Matter* ?
- 2 Pourquoi peut-on parler de lutte minoritaire à propos de ce mouvement ?
- 3 Proposez des exemples de luttes minoritaires dans la société française d’hier ou d’aujourd’hui.
- 4 Expliquez la phrase soulignée.



### Doc 21 + (vidéo) complémentaire: Un soutien inattendu...

Q1: discutez le symbole de ces policiers à genou.

### 3.2.2 ..s’est accompagné d’une diversification des acteurs et répertoires d’action

Doc 22 – Le répertoire d’action de la ZAD de Notre Dame des Landes, C’est dans l’air 1/07/2016



1. Expliquer – Qu’est-ce que la ZAD ? Quelles sont les revendications des « ZADistes » ?
2. Illustrer la diversité des acteurs de cette action collective
3. Illustrer – Illustrer la diversité de leur répertoire d’action.
4. Recherchez – Quelle a été la décision des pouvoirs publics quant à la construction de cet aéroport ?

Doc 23 Le répertoire d’action des Gilets jaunes, Envoyé spécial. [Gilets jaunes, l’onde de choc](#) - 6/12/2018



1. Expliquer - Qui sont les Gilets jaunes de ce reportage ? Comment sont-ils organisés ?
2. Expliquer - Quelles sont leurs revendications ? Sont-elles matérialistes ou « post-matérialistes » ?
3. Comparer - Quel est leur répertoire d’action ? Comparez-le avec le répertoire d’action « traditionnel » des conflits du travail.
4. Expliquer - Quelles ont été les mesures prises par le pouvoir

politique suite à ce mouvement ?

### Synthèse 3.2 Le développement de nouveaux enjeux de mobilisation

A la fin des années 1960 se développent des « **nouveaux mouvements sociaux** » (NMS), portant moins sur des revendications matérielles que sur la défense d'identités et de valeurs : mouvements féministes, écologistes, homosexuels, régionalistes, étudiants, des droits civiques, lutte contre le racisme, etc. Une partie de ces mouvements peut d'ailleurs être qualifiée de **luttons minoritaires**, c'est-à-dire menées par des groupes ayant une expérience commune de discrimination.

Défiants vis-à-vis du fonctionnement des structures syndicales et partisans, les NMS préfèrent souvent des organisations plus décentralisées, laissent une large autonomie aux composantes de base. Les NMS se singularisent aussi par une inventivité dans leur **répertoire d'action politique** (sit-in, occupations de locaux, grèves de la faim), leur adjoignant souvent une anticipation sur les attentes des médias. Les mouvements sociaux contemporains partagent nombre de ces traits, que l'on pense au caractère décentralisé de l'organisation des gilets jaunes, des zadistes, ou de la marche pour le climat, ou à la variété de leur répertoire d'action, qui vise la médiatisation.

#### Tableau de synthèse.

Complétez le tableau suivant.

	<b>Mouvement ouvrier, mouvement social traditionnel</b>	<b>Nouveau mouvement social</b>
Enjeux dominants		
Valeurs		
Répertoire d'action politique		
Mode d'organisation		
Acteurs		

## Synthèse du chapitre

**Problématique** : Depuis les années 1980, la montée de l'abstention électorale semble le signe inéluctable d'un désintérêt politique et du déclin de l'engagement politique des citoyens. Pourtant, le mouvement récent des « gilets jaunes » nous rappelle que les formes de l'action collective et de l'engagement politique sont diverses. Mais comment expliquer l'engagement politique ? Dans quelle mesure peut-on le considérer comme un engagement désintéressé ? Quelle est la part du contexte politique dans l'engagement politique ? Pourquoi certains individus se mobilisent-ils d'avantage que d'autres ? Quant à l'action collective, comment s'est-elle transformée au cours des dernières décennies ? Peut-on réellement parler de déclin des conflits du travail ? Ces derniers ont-ils été supplantés par de « nouveaux » enjeux de mobilisation ?

### 1 Engagement politique et action collective : de quoi parle-t-on ?

**L'engagement politique** est l'implication durable d'un individu dans des actions défendant une cause collective. Cet engagement revêt des formes variées, allant du vote à la consommation engagée, en passant par l'engagement associatif, ou le militantisme au sein d'un syndicat, d'un parti ou d'un mouvement).

Cet engagement se matérialise dans des **actions collectives**, c'est-à-dire un ensemble d'actions concertées d'un ou de plusieurs groupes d'individus en vue de faire triompher une cause, qui peuvent différer en termes :

- d'objet : aux côtés des conflits du travail, il existe également des conflits « sociétaux ».
- d'acteurs : les actions collectives peuvent être initiées par des syndicats, des partis politiques, des associations, des groupements informels...
- de répertoires d'action : chaque groupe contestataire dispose d'un stock limité de moyens d'action collective, à chaque époque et dans chaque contexte (voter, manifester, faire grève, faucher des OGM, participer à un boycott de produits, envahir une centrale nucléaire, lancer une campagne de hashtags sur les réseaux sociaux...)

### 2. Comment expliquer l'engagement politique ?

#### 1. Le rôle de la socialisation politique (et profil socio-démographique des engagés)

L'analyse du **profil socio-démographique** des engagés fait apparaître quelques tendances. Les hommes sont plus nombreux dans les organisations plus formalisées (parti politique, syndicat). En revanche, dans les associations locales et centrées sur des objectifs concrets d'utilité sociale, on constate une répartition presque égale entre les hommes et les femmes. Le monde de l'engagement est plus éloigné des ouvriers et plus proche des cadres et des professions intermédiaires, et des catégories les plus diplômées.

On trouve ici l'influence de la **socialisation différentielle** :

- **Selon le genre**, avec des hommes davantage socialisés au goût pour la contestation et l'action collective, et disposant de davantage de temps libre que les femmes du fait de l'inégalité de la répartition des tâches domestiques ;
- **Selon l'origine sociale**, avec des catégories sociales supérieures qui intériorisent davantage un sentiment de compétence politique.

Les effets de la socialisation doivent cependant être étudiés dans le temps long, la **socialisation secondaire** pouvant parfois nuancer ou entrer en rupture avec la **socialisation primaire**.

## 2. Le rôle des incitations sélectives et des rétributions symboliques

En 1965, Mancur Olson pointait le célèbre **paradoxe de l'action collective** : si un individu peut bénéficier des retombées d'une mobilisation sans assumer les coûts de la participation, il a tout intérêt à se comporter en "passager clandestin". Mais si tous font de même, l'action collective ne peut avoir lieu. Pour éviter une telle situation, certaines organisations ont mis en place des "**incitations sélectives**", en rendant la non-participation plus coûteuse ou en réservant les avantages obtenus par la lutte à leurs seuls membres

Contre une vision d'un acte purement désintéressé et altruiste, l'engagement peut apporter des **rétributions symboliques**, sans que ces dernières soient cependant nécessairement perçues ou recherchées comme telles. L'engagement peut ainsi apporter une image de soi valorisante, de nouvelles relations ou des compétences potentiellement valorisables dans d'autres sphères.

## 3. Le rôle de la structure des opportunités politiques

Dans une perspective plus globale, les perspectives de réussite d'une action collective et d'engagement politique des individus dépend également de la **structure des opportunités politiques**. Ouverture du système politique, degré de stabilité des alliances politiques, division des élites et forces relais à des positions stratégiques, capacité des institutions à développer des politiques publiques, sont autant d'éléments qui peuvent, selon la conjoncture, exercer une influence positive ou négative sur l'émergence et le développement d'un mouvement social.

### 3. **Comment l'action collective s'est-elle transformée ?**

#### 1. Des conflits du travail qui se diversifient plus qu'ils ne déclinent

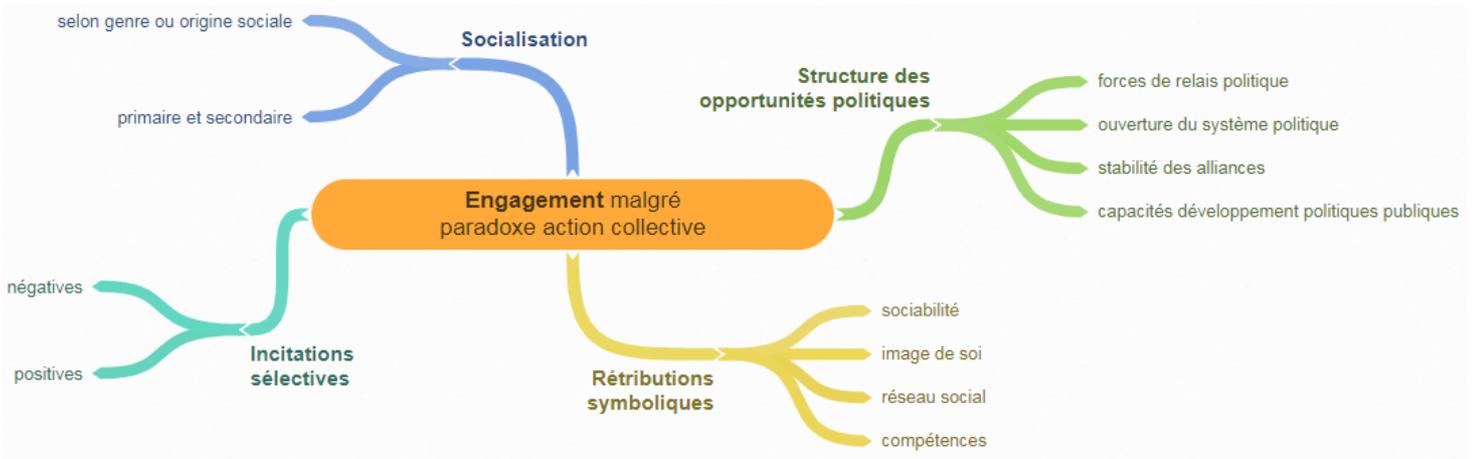
Jusqu'aux années 1970, les conflits du travail semblent s'imposer comme un conflit central dans la société. Les syndicats y sont puissants, et trouvent des relais politiques. Les grèves et manifestations interprofessionnelles peuvent être massivement suivies par les salariés. Mais le recul des grandes entreprises industrielles (où les syndicats faisaient adhérer de nombreux salariés), ainsi que la montée du chômage et de la précarisation (qui augmente les coûts économiques de l'action collective : perte de salaire, crainte de représailles patronales) s'accompagne d'un fort **recul de la grève et de la syndicalisation**. Mais plus que de déclin, certains parlent de **transformation** des conflits du travail, avec des salariés qui privilégient des arrêts de travail de courte durée (donc peu coûteux) ou d'autres formes d'action (manifestation, pétition, rassemblement), encore moins pénalisantes financièrement et d'apparence moins risquées pour leurs participants.

#### 2. Le développement de nouveaux enjeux de mobilisation

A la fin des années 1960 se développent des « **nouveaux mouvements sociaux** » (NMS), portant moins sur des revendications matérielles que sur la défense d'identités et de valeurs : mouvements féministes, écologistes, homosexuels, régionalistes, étudiants, des droits civiques, lutte contre le racisme, etc. Une partie de ces mouvements peut d'ailleurs être qualifiée de **luttons minoritaires**, c'est-à-dire menées par des groupes ayant une expérience commune de discrimination.

Défiant vis-à-vis du fonctionnement des structures syndicales et partisans, les NMS préfèrent souvent des organisations plus décentralisées, laissant une large autonomie aux composantes de base. Les NMS se singularisent aussi par une inventivité dans leur **répertoire d'action politique** (sit-in, occupations de locaux, grèves de la faim), leur adjoignant souvent une anticipation sur les attentes des médias. Les mouvements sociaux contemporains partagent nombre de ces traits, que l'on pense au caractère décentralisé de l'organisation des gilets jaunes, des zadistes, ou de la marche pour le climat, ou à la variété de leur répertoire d'action, qui vise la médiatisation.

# 1. Les causes de l'engagement politique



# 2. Les transformations de l'action collective

